

Les pictogrammes

Table des matières

I. Définition et fonctions du pictogramme	3
A. Qu'est-ce qu'un pictogramme ?	3
B. Fonctions du pictogramme.....	7
II. Exercice : Quiz	8
III. Variations autour du pictogramme : de l'information à la stylisation	9
A. Entre lisibilité et créativité : le degré d'iconicité	9
B. Stylisation du pictogramme : un usage plus commercial	14
IV. Exercice : Quiz	16
V. Essentiel	17
VI. Auto-évaluation	17
A. Exercice	17
B. Test.....	18
Solutions des exercices	19

I. Définition et fonctions du pictogramme

Contexte

Les pictogrammes font partie de notre quotidien. Petits ou grands caractères, jouant sur la symbolique et les couleurs, ils délivrent en un espace restreint et avec peu de contenu une information claire. S'ils ne sont pas sujets à débat, c'est justement parce que nous les avons parfaitement intégrés en tant que langage. La force du pictogramme, c'est aussi et surtout son visuel compréhensible de tous et sans barrière de la langue. Le visuel, au sens du design graphique, est puissant car il est universel. En cela, il peut délivrer une interdiction, une recommandation, ou encore une obligation. Il est de fait à rapprocher de la signalétique.

Nous nous intéressons dans un premier temps à la définition et aux fonctions du pictogramme ; puis, dans un second temps, nous verrons quelles sont les variations autour du pictogramme, de son degré d'iconicité et de sa stylisation pour une utilisation plus large.

A. Qu'est-ce qu'un pictogramme ?

Définition

Selon le Larousse, un pictogramme¹ est un dessin figuratif ou symbolique reproduisant le contenu d'un message sans se référer à sa forme linguistique.

Il normalise une information afin qu'elle soit compréhensible de tous. Dans le cas présent, le rôle du graphiste est donc de synthétiser l'information puis de la retranscrire visuellement de la manière la plus simple possible.

Il est important de noter que les premières formes de langages étaient des pictogrammes. Si seul un pictogramme ne permet pas de définir des choses complexes, leur combinaison permet de former des phrases ou des idées plus complètes. C'est de cette manière que s'est développée l'écriture cunéiforme à l'ère Mésopotamienne (puis plus tard en Égypte Antique, avec l'écriture hiéroglyphique), écriture produite sur des tablettes d'argile humides à l'aide d'un morceau de bois taillé ou d'un roseau.

1 <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pictogramme/60760>

Exemple

Dans l'image suivante par exemple, le symbole en forme de fourche vers le haut sur la seconde ligne signifie « grand », suivi d'un arbre. Ensemble, ils signifient « grand arbre » :



Source : Larousse¹

1 https://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Tablette_d%C3%A9criture_picto-id%C3%A9ographique/1002611

On retrouve également cette méthodologie dans l'écriture crétoise. Composée de moins d'une centaine de pictogrammes, elle fut développée entre le 20^e et le 17^e siècle avant Jésus-Christ :



homme
acroupi



œil



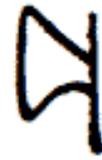
bras croisés



arbre



étoile



hache



vase



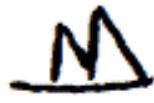
chèvre



bœuf



chien



montagne



lyre



bateau

Source : Jacques Poitou, Docteur ès lettres, Université Paris VII¹

1 <http://j.poitou.free.fr/pro/html/scr/crete.html>

Ou encore, avec le disque de Phaistos, découvert en 1908 et très représentatif de cette période linguistique qui usait particulièrement des pictogrammes :



Source : Jacques Poitou¹

Ce que cela révèle néanmoins, c'est que la compréhension du pictogramme est intrinsèquement liée à un contexte. Le disque de Phaistos n'a toujours pas été déchiffré, car on n'a trouvé aucun autre artefact comportant ces signes. Il en va de même aujourd'hui : si un pictogramme n'était utilisé qu'une seule fois, on tâtonnerait dans un premier temps pour comprendre ce qu'il signifie, et il faut par ailleurs souvent une première explication pour l'intégrer. Le code de la route en est un très bon exemple : une fois inculqué, sa signalétique fait sens, mais la multiplicité des pictogrammes peut, au premier abord, sembler confuse car visualisée hors contexte et séparément les uns des autres.

1 <http://j.poitou.free.fr/pro/html/scr/crete.html>

B. Fonctions du pictogramme

Dans son utilisation pratique, le pictogramme sert à communiquer une information. Aujourd'hui, on l'utilisera moins en tant que langage et davantage comme élément de signalisation. Il peut prendre en cela plusieurs fonctions :

L'indication (ou avertissement) : soit, pour donner une direction ou une information sur un matériel, soit sur l'état d'une zone. Cela peut par exemple se référer au matériel de secours, ou avertir d'un danger comme c'est le cas sur la consommation de certains médicaments (voir le packaging) ou d'utilisation de produits chimiques.



Ou encore aux panneaux de danger (il n'est pas question donc d'interdire un passage, mais bien d'exhorter à la vigilance sur un périmètre donné).



L'obligation : qui, d'autre part, ne donne pas le choix à l'utilisateur que de s'adapter à un certain environnement. Si on le rapporte souvent aux signes de la route, on le retrouve beaucoup dans les sites industriels et chantiers de construction pour signaler une zone particulièrement bruyante, ou un danger physique (obligation du port du casque, des gants, des lunettes protectrices, des bottes, etc.).



Depuis le début de la crise sanitaire liée à la Covid-19, il va sans dire que tout le monde reconnaît le pictogramme propre au port du masque.



L'interdiction : enfin, est représentée très simplement, par un visuel de l'activité interdite, barrée en diagonale. Elle peut être utilisée dans beaucoup de contextes : la conduite, l'avion (et ses fameux checks de sécurité où sont interdits les liquides, les armes, les éléments inflammables, etc.), les loisirs (interdiction d'accès au-dessus d'un certain âge dans les aires de jeux, en dessous d'une certaine taille réglementaire pour les manèges, aux femmes enceintes, etc.), ou propre à un lieu (interdiction de manger, de polluer, de fumer, de courir, de prendre des photos).



Le code couleur est très important, car il permet à la fois de gagner en visibilité et indique par la même occasion un degré d'urgence. On notera ainsi que les panneaux d'interdiction sont en rouge, tout comme ceux d'urgence extrême (indication d'un extincteur), en jaune on représentera des éléments de danger modéré ou temporaire (particulièrement utilisés dans la signalétique de chantier), en bleu nous retrouverons les obligations et les indications de direction ; enfin en vert, les éléments se rapportant à la santé comme la présence d'une civière ou d'un défibrillateur :



Exercice : Quiz

[solution n°1 p.21]

Question 1

Le disque de Phaistos a été découvert en :

- 2000 avant J-C
- 1745
- 1908
- 1988
- 2018

Question 2

L'écriture en pictogrammes peut être déchiffrée avec un seul document.

- Vrai
- Faux

Question 3

Le pictogramme pour la mise à disposition d'un extincteur est signifié par :

- Un carré vert, un extincteur et des flammes de couleur blanche
- Un carré rouge, un extincteur et des flammes de couleur blanche
- Un rond blanc, un extincteur et des flammes de couleur rouge

Question 4

La couleur verte est utilisée dans les pictogrammes pour signifier :

- L'autorisation
- La direction
- L'entrée d'un parc
- La présence de matériel de santé

Question 5

Les pictogrammes ont pour fonctions :

- L'avertissement
- L'interdiction
- Le divertissement
- L'obligation
- L'embellissement

III. Variations autour du pictogramme : de l'information à la stylisation

A. Entre lisibilité et créativité : le degré d'iconicité

Dans ces pictogrammes, nous avons vu des éléments familiers que l'on croise dans notre quotidien, qu'il s'agisse d'un déplacement dans un aéroport ou du code de la route. Mais comment sont-ils développés ?

En effet, entre les pictogrammes de l'ère Mésopotamienne et ceux d'aujourd'hui, il y a de grandes différences : c'est ce que l'on appelle en design le **degré d'iconicité**, c'est-à-dire, le niveau d'abstraction de l'image traitée. Ce concept, encore très utilisé aujourd'hui, a été défini en 1971 par Abraham Moles. Il prit ainsi l'exemple d'une vache, dont l'iconicité va de la vache elle-même (le réel) à un symbole tacite de la vache (c'est-à-dire une représentation abstraite poussée à l'extrême, comme le fait de pointer ses doigts au-dessus de sa tête pour former des cornes).

Ce qui est intéressant, c'est que lors d'un projet, c'est souvent le rôle du graphiste de définir avec le client l'identité graphique d'une marque, et ainsi de définir son échelle d'iconicité. En cela, les possibilités visuelles sont quasi-infinies.

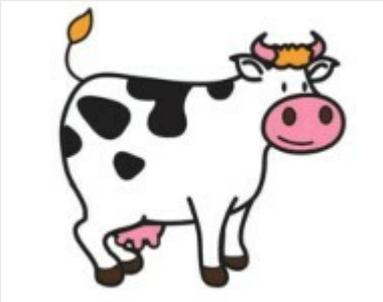
Exemple L'échelle d'iconicité par Abraham Moles, 1971 :

1. Iconicité maximale : Le réel, lui-même

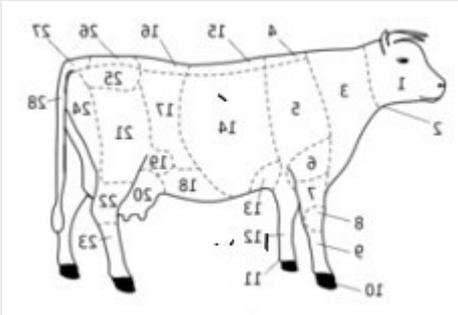
2. Photographie du réel :



3. Illustration :



4. Dessin schématique :



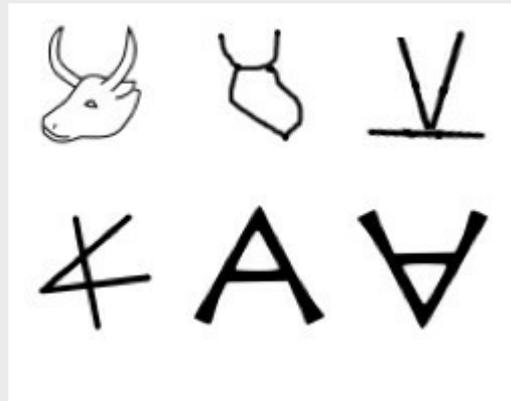
5. Pictogramme :



6. Diagramme :



7. Idéogramme (naissance de l'écriture) :



8. Mot-image :



9. Onomatopée :



10. Mot arbitraire (iconicité nulle) :



11. Symbole abstrait :

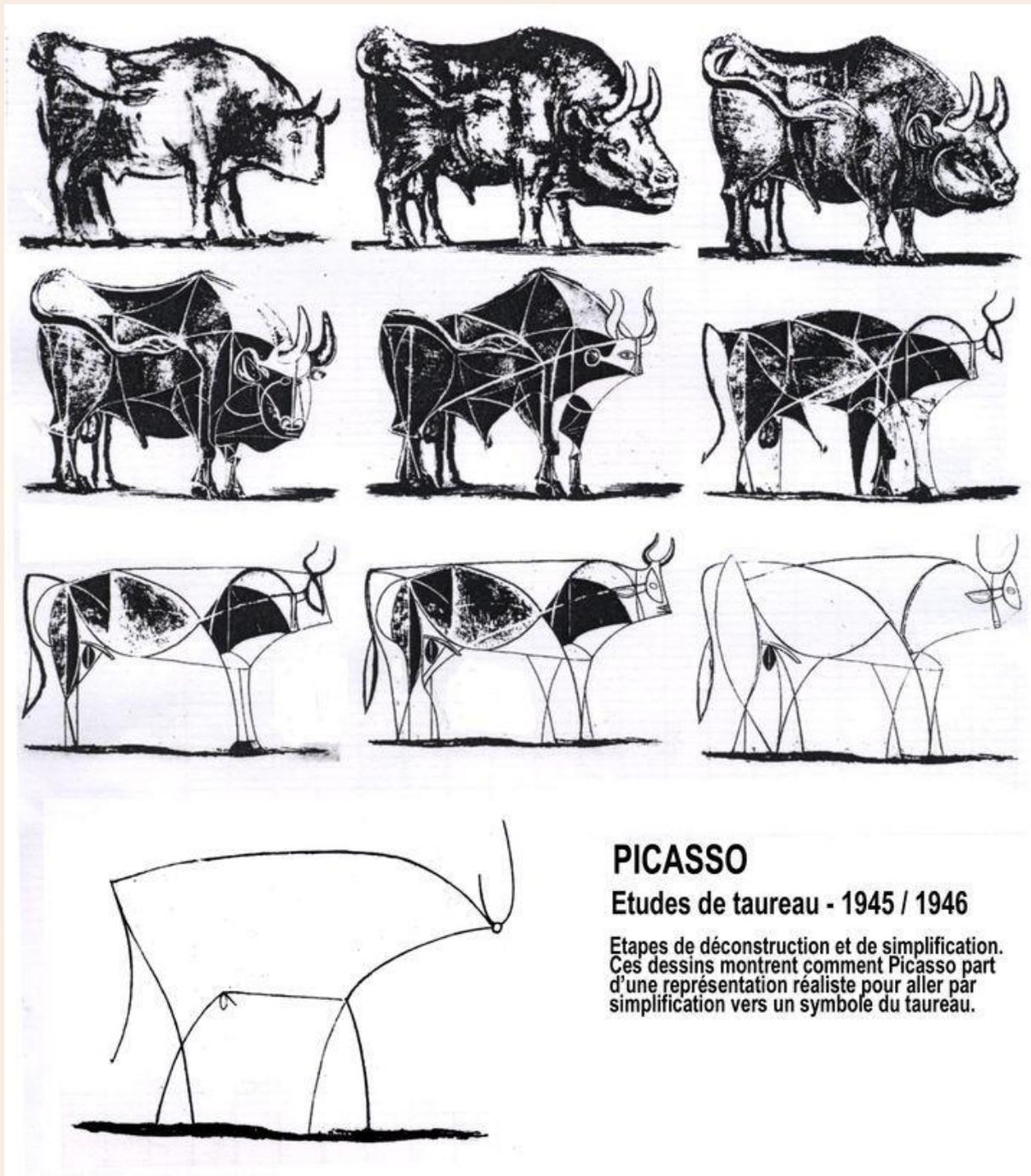


12. Symbole tacite :



Complément

De la même manière, il est difficile de citer le travail de Moles sans parler du taureau de Picasso. En effet, dans sa démarche artistique, l'artiste a commencé par dessiner un taureau réaliste, pour le reprendre au fil des jours en le rendant plus abstrait. Il a réalisé ces dessins entre 1945 et 1946 et a ainsi simplifié le taureau à l'extrême, représentant ainsi une partie du spectre de l'iconicité :

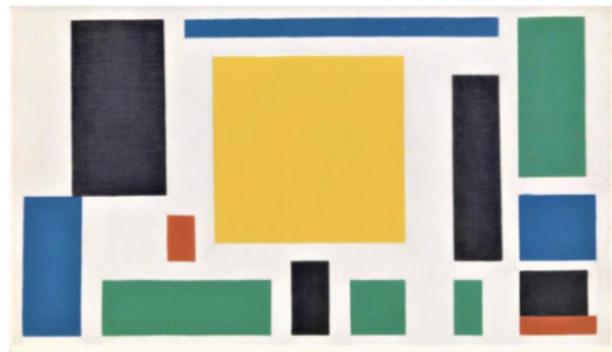


PICASSO
Etudes de taureau - 1945 / 1946
 Etapes de déconstruction et de simplification. Ces dessins montrent comment Picasso part d'une représentation réaliste pour aller par simplification vers un symbole du taureau.

Source : Pinterest¹

¹ <https://www.pinterest.fr/pin/353532639509812023/>

Quoi qu'étant le plus connu, il ne fut pas le seul à jouer avec les degrés de l'iconicité en peinture, puisque Theo Van Doesburg représentait pour sa part une vache avec des échelles différentes d'abstraction, en 1918 :



Source : Visualdsgn¹

Remarque

Attention, si le graphiste peut laisser cours à sa créativité, il se peut que son pictogramme devienne trop abstrait pour être compréhensif. On parle alors de seuil de lisibilité, soit lorsque le visuel atteint sa limite de représentation. Si cela a un intérêt en design graphique pour pousser le sujet dans ses retranchements et imaginer des visuels, cela est moins pertinent (pour ne pas dire hors sujet) pour un pictogramme censé délivrer une information.

B. Stylisation du pictogramme : un usage plus commercial

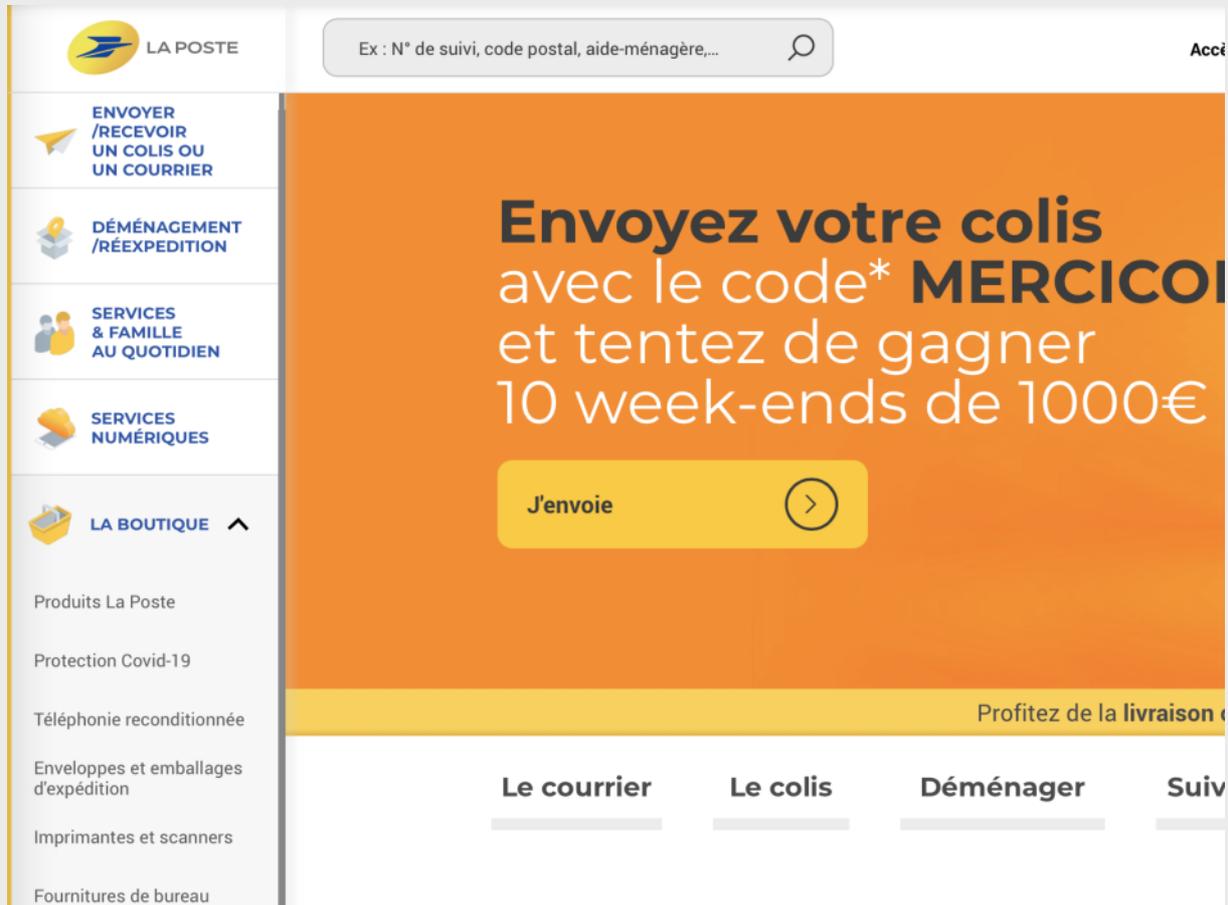
Remarque

Comme nous l'avons vu, les pictogrammes ont pour avantage de synthétiser une information afin de la communiquer au plus grand nombre : on peut comprendre un pictogramme sans parler la langue locale ou dans un lieu plurilinguistique (comme un aéroport). En situation d'urgence, un visuel est souvent plus efficace qu'un texte, on le mémorise facilement. Enfin, par ses couleurs contrastées, on le repère de loin.

¹ <http://visualdsgn.fr/degre-iconicite-representation-visuelle/>

Exemple

Plus encore, le pictogramme est devenu virtuel. Représentatif de l'augmentation du trafic sur internet, le web design intègre de plus en plus les codes du monde réel afin de proposer une expérience utilisateur satisfaisante sur le web. De la sorte, on intégrera nombre de pictogrammes sur son site afin de guider l'utilisateur, comme ici avec le site de La Poste (encart du menu à gauche) :



Source : La Poste¹

En somme, le pictogramme peut aussi avoir un usage plus commercial, et s'éloigne peu à peu des standards de sécurité et de son rôle d'avertisseur de danger.

Exercice : Quiz

[solution n°2 p.22]

Question 1

Qui fut l'un des précurseurs de l'échelle d'iconicité en arts ?

- Picasso
- Matisse
- Van Doessburg

Question 2

¹ <https://www.laposte.fr/>

Les pictogrammes ne sont utilisés que dans des espaces réels.

- Vrai
- Faux

Question 3

Depuis quand ont été intégrés les pictogrammes dans les Jeux Olympiques afin de représenter chaque pratique sportive ?

- 2004
- 2008
- 2012
- 2016
- 2020

Question 4

Le principe de degré d'iconicité a été développé en :

- 1864
- 1906
- 1918
- 1946
- 1971

Question 5

Quelle est la limite entre un pictogramme poussé à l'extrême et un design sans lien ?

- Le design abstrait
- Le seuil de lisibilité
- La limite représentative

V. Essentiel

En somme, le pictogramme a beaucoup évolué dans ses usages depuis l'ère Mésopotamienne. En effet, de relique en tant que première forme linguistique, il est utilisé aujourd'hui pour faire le pont entre les langues. Par son efficacité visuelle et sa simplicité, il communique une information claire à des personnes de pays très différents. Utilisé notamment pour formuler une interdiction, un avertissement ou une obligation, on le retrouve de plus en plus dans le paysage graphique de sites internet, d'événements sportifs et sociaux, et auprès des marques et institutions qui cherchent à rendre l'expérience des usagers plus confortable.

VI. Auto-évaluation

A. Exercice

Question 1

[solution n°3 p.23]

Comment se sont développés les pictogrammes ?

Question 2

[solution n°4 p.23]

Quels sont les avantages des pictogrammes ?

Question 3

[solution n°5 p.23]

Les pictogrammes ont-ils une utilité autre que l'avertissement de danger, l'obligation et l'interdiction ?

B. Test

Exercice 1 : Quiz

[solution n°6 p.23]

Question 1

Selon Abraham Moles, quel est le degré d'iconicité en total opposé à l'objet réel ?

- Le symbole abstrait
- L'onomatopée
- Le symbole tacite
- Le dessin schématique
- L'illustration

Question 2

Après Van Doesburg, qui a joué avec les niveaux de représentation d'un autre bovin en arts plastiques ?

- Picasso
- Dali
- Man Ray

Question 3

Quelle institution internationale a décidé d'implémenter les pictogrammes dans sa charte graphique et les revisite à chaque événement ?

- L'ONU
- Le CIO
- La Commission Européenne

Question 4

La couleur rouge est utilisée pour signifier : (plusieurs réponses possibles)

- La présence de matériel en situation d'urgence
- Le danger
- L'avertissement
- L'obligation
- L'interdiction

Question 5

Les pictogrammes ont pour fonctions :

- Le divertissement
- L'avertissement
- L'interdiction
- L'obligation
- L'embellissement

Solutions des exercices

Exercice p. 8 Solution n°1**Question 1**

Le disque de Phaistos a été découvert en :

- 2000 avant J-C
- 1745
- 1908
- 1988
- 2018

 Il a été découvert en 1908 dans le sud de la Crète, on ne sait toujours pas ce qu'il représente.

Question 2

L'écriture en pictogrammes peut être déchiffrée avec un seul document.

- Vrai
- Faux

 Faux, les pictogrammes peuvent être déchiffrés selon un contexte. En ce sens, il sera nécessaire de disposer de plusieurs documents utilisant de manière différentes ces pictogrammes afin d'en comprendre la signification, par le biais d'une traduction croisée.

Question 3

Le pictogramme pour la mise à disposition d'un extincteur est signifié par :

- Un carré vert, un extincteur et des flammes de couleur blanche
- Un carré rouge, un extincteur et des flammes de couleur blanche
- Un rond blanc, un extincteur et des flammes de couleur rouge

 Il s'agit d'un carré rouge, le rouge étant utilisé pour les situations d'urgence immédiate.

Question 4

La couleur verte est utilisée dans les pictogrammes pour signifier :

- L'autorisation
- La direction
- L'entrée d'un parc
- La présence de matériel de santé

 Il s'agit du matériel de santé, comme pour la présence d'une civière, d'un poste de secours ou d'un défibrillateur automatique.

Question 5

Les pictogrammes ont pour fonctions :

- L'avertissement
- L'interdiction
- Le divertissement
- L'obligation
- L'embellissement

Q Les pictogrammes ont effectivement pour fonctions d'avertir, d'interdire et d'obliger. Ils formulent de manière synthétique et intelligible des informations sur la conduite des usagers.

Exercice p. 16 Solution n°2

Question 1

Qui fut l'un des précurseurs de l'échelle d'iconicité en arts ?

- Picasso
- Matisse
- Van Doesburg

Q Il s'agit de Van Doesburg, avec ses représentations de la vache en 1918.

Question 2

Les pictogrammes ne sont utilisés que dans des espaces réels.

- Vrai
- Faux

Q Faux, au contraire, le pictogramme trouve aujourd'hui une utilité dans le web design afin de simplifier le parcours client et est intégré dans de nombreux sites de e-commerce.

Question 3

Depuis quand ont été intégrés les pictogrammes dans les Jeux Olympiques afin de représenter chaque pratique sportive ?

- 2004
- 2008
- 2012
- 2016
- 2020

Q Les pictogrammes sont utilisés par le CIO depuis les jeux de Rio, en 2016.

Question 4

Le principe de degré d'iconicité a été développé en :

- 1864
 - 1906
 - 1918
 - 1946
 - 1971
-  Il a été défini par Abraham Moles en 1971.

Question 5

Quelle est la limite entre un pictogramme poussé à l'extrême et un design sans lien ?

- Le design abstrait
 - Le seuil de lisibilité
 - La limite représentative
-  On parle de seuil de lisibilité à la frontière entre représentation d'un élément et abstraction.

p. 17 Solution n°3

Les pictogrammes ont commencé à être utilisés très tôt dans l'histoire de l'humanité. En effet, les signes ont très vite été utilisés comme premier outil d'écriture, en combinant plusieurs symboles afin de former des phrases en Mésopotamie. Par la suite, la langue s'est développée et s'est détachée des symboles. Aujourd'hui, les pictogrammes sont utilisés afin de simplifier une information.

p. 18 Solution n°4

Les pictogrammes sont particulièrement avantageux en signalétique et en packaging, car ils permettent de synthétiser une information afin de la communiquer au plus grand nombre. En effet, on peut comprendre un pictogramme sans parler la langue locale ou dans un lieu plurilinguistique (comme un aéroport). En situation d'urgence, un visuel est souvent plus efficace qu'un texte, on le mémorise facilement. Enfin, par ses couleurs contrastées, on le repère de loin.

p. 18 Solution n°5

Bien sûr, les pictogrammes ont progressivement été intégrés dans les loisirs, mais aussi les sports, le divertissement et plus généralement le commerce afin de faciliter le parcours utilisateur. De fait, les JO ont décidé d'intégrer des pictogrammes, revisités tous les quatre ans, afin de représenter les sports présents. En web design aussi, on intègre les pictogrammes afin de simplifier le chemin du client. Par son caractère visuel simple et synthétique, le pictogramme attire l'œil et améliore grandement le confort de navigation de l'utilisateur.

Exercice p. 18 Solution n°6

Question 1

Selon Abraham Moles, quel est le degré d'iconicité en total opposé à l'objet réel ?

- Le symbole abstrait
- L'onomatopée
- Le symbole tacite
- Le dessin schématique
- L'illustration

 Il s'agit du symbole tacite, c'est-à-dire d'une représentation abstraite tacitement reconnue de l'objet (c'est une reconnaissance culturelle ou locale) comme le fait de faire des cornes sur la tête avec ses mains pour représenter une vache ou un taureau.

Question 2

Après Van Doesburg, qui a joué avec les niveaux de représentation d'un autre bovin en arts plastiques ?

- Picasso
- Dali
- Man Ray

 Il s'agit de Picasso, avec ses études du taureau, réalisées entre 1945 et 1946.

Question 3

Quelle institution internationale a décidé d'implémenter les pictogrammes dans sa charte graphique et les revisite à chaque événement ?

- L'ONU
- Le CIO
- La Commission Européenne

 Il s'agit du Comité International Olympique (CIO), qui révisé les pictogrammes des sports tous les quatre ans, et ce depuis 2016.

Question 4

La couleur rouge est utilisée pour signifier : (plusieurs réponses possibles)

- La présence de matériel en situation d'urgence
- Le danger
- L'avertissement
- L'obligation
- L'interdiction

 La couleur rouge est communément utilisée pour signaler la présence de matériel en situation d'urgence (extincteur) ou l'interdiction (de fumer par exemple).

Question 5

Les pictogrammes ont pour fonctions :

- Le divertissement
- L'avertissement
- L'interdiction
- L'obligation
- L'embellissement

 Les pictogrammes ont effectivement pour fonctions d'avertir, d'interdire et d'obliger. Ils formulent de manière synthétique et intelligible des informations sur la conduite des usagers.